

**Claude Dujols** est une vraie parisienne qui a les Etats-Unis pour passion et la cuisine pour violon d'Ingres. Responsable du Service d'information à l'Office du tourisme des Etats-Unis à Paris durant de nombreuses années, elle est actuellement chargée du département formation dans une importante entreprise de tourisme à Paris. Il était inévitable que ses passions soient un jour réunies et qu'elle conjugue Etats-Unis et traditions culinaires régionales, celles-là mêmes qu'elle a recueillies au cours de ses nombreux voyages outre-Atlantique. Ce sont cent recettes qu'elle a réunies dans un livre. Et presque chacune d'entre elles a une petite histoire.

Pour donner la preuve, si besoin est, que les Américains ne se nourrissent pas exclusivement de hamburgers...

## « La Cuisine régionale aux Etats-Unis »

par **Claude Dujols**  
Editions du Laquet

Parution : le 13 octobre 1997.

# FRANCE U.S.A.

## Le Journal des Relations Franco-Américaines

BULLETIN TRIMESTRIEL N° 6 - OCTOBRE - DÉCEMBRE 1997

PRIX : 10 francs

FRANCE ÉTATS-UNIS : 6, boulevard de Grenelle - 75015 PARIS - Tél. 01 45 77 48 84 - Fax : 01 40 58 12 19

DESTINATAIRE :

# FRANCE U.S.A.



## Le Journal des Relations Franco-Américaines

FRANCE ÉTATS-UNIS

6, boulevard de Grenelle - 75015 PARIS - Tél. 01 45 77 48 84 - Fax : 01 40 58 12 19

Directeur de la Publication : Gilles J. DAZIANO

Imprimerie de l'Indre - Z. I. Les Narrons - 36200 Argenton-sur-Creuse

Commission Paritaire : en cours

BULLETIN TRIMESTRIEL - N° 6 - OCTOBRE - DÉCEMBRE 1997

Le numéro : 10 francs

## « SUR LES TRACES DE JEFFERSON »

CONFÉRENCE DE M. PIERRE CHRISTIAN TAITTINGER

Ancien ministre

Président du Comité d'honneur de France-Etats Unis

*Le 2 juillet dernier, à la Mairie du 16<sup>e</sup> arrondissement, sous les auspices de l'Association France-Etats Unis, M. Pierre-Christian TAITTINGER a prononcé une conférence intitulée « SUR LES TRACES DE JEFFERSON » devant un auditoire fort nombreux.*

*Avec la rigueur que nous lui connaissons, M. Taittinger a utilisé son remarquable talent de conteur pour faire mieux connaître aux membres de notre association cet homme considéré par les historiens américains comme l'une des quatre figures les plus importantes de l'histoire des Etats-Unis et qui déclarait volontiers « Tout homme a deux patries : la sienne et la France ». Le conférencier s'est efforcé avec succès de faire revivre, mieux connaître et d'expliquer pour quelles raisons le plus francophile des présidents américains reste tellement ignoré par les Français et pourquoi il a été dans notre esprit éclipsé par Washington et par Franklin. Voici quelques extraits de cette conférence.*

Un petit cimetière de campagne au pied d'une allée de mûriers, une tombe simple avec une stèle : « Ci-git Thomas Jefferson, auteur de la Déclaration d'Indépendance, du Statut de la Virginie pour la liberté religieuse et père de l'université de Virginie ». Ce sont-là les mots choisis quelques jours avant sa mort par Thomas Jefferson, troisième président des Etats-Unis, peut-être pour souligner les trois actions dont il avait été le plus fier dans sa vie.

C'est un homme au destin étonnant qui n'a jamais eu la moindre ambition politique et qui à 26 ans devient député à la Chambre des colonies, membre du Congrès à 32 ans, à 33 ans c'est lui qui rédige la Déclaration d'indépendance, à 37 ans, il est gouverneur de Virginie, à 42 ans ministre plénipotentiaire à Paris où il remplace Benjamin Franklin, à 47 ans membre du cabinet de George Washington, Vice-Président des U.S.A. à 43 ans, Président à 58 ans, réélu à 62 ans. A ce moment-là il refuse un troisième mandat, alors qu'il aurait été élu triomphalement, et pré-

fère prendre sa retraite et vivre le reste de son âge. On peut dire que c'est lui qui a créé cette machine qui tourne encore aux Etats-Unis.

Il a fait d'excellentes études. Il joue du violon, instrument qu'il pratiquera toute sa vie. Bien qu'avocat de formation, il n'aime pas parler, mais il écrit beaucoup et bien. La correspondance qu'il échangeait avec ses amis nous a beaucoup appris sur son caractère et sur son époque.

Il veut sa maison à lui qu'il fera construire suivant ses propres plans, sur un site : Monticello (« la petite montagne »). Une demeure qui est un mélange de style français et italien. La coupole s'inspire de celle de l'Hôtel de la Légion d'honneur à Paris et de celle de la Halle au blé qui se trouve dans les halles de Paris. Il mettra 40 ans pour arriver à la version définitive qu'il a appelé de ses vœux. Il fera un mariage d'amour avec une jeune femme, Martha qui est belle, riche et veuve à 23 ans, qui lui donnera six enfants et qui mourra après 10 ans d'un mariage heureux. Il ne se remariera pas.

## QUELQUES MOTS DU PRÉSIDENT

*Nos statuts indiquent clairement que notre association a pour mission de développer l'amitié entre les peuples américains et français. Pour développer cette amitié, il faut sans cesse améliorer les connaissances des citoyens. Il y a bien sûr l'amitié historique dont nous parlons dans beaucoup de nos conférences. Mais nous devons développer la connaissance de chaque nation par l'autre dans les temps modernes, disons depuis le début du vingtième siècle et faire comprendre que dans l'ère de l'Information qui a commencé à la fin des années soixante aux Etats-Unis et au Japon et au moins dix ans plus tard en Europe, les possibilités de mieux connaître l'autre ont crû exponentiellement. L'Europe a du retard sur les Etats-Unis qu'il sera difficile à combler à cause de ceux qui confondent concurrence et guerre économique.*

*Il y a quarante ans, les Soviétiques démontraient leur avance dans le domaine de l'espace en lançant Sputnik. On racontait alors que Sputnik dans sa course autour du monde, émettait des signaux normaux mais, que dans son passage au-dessus du territoire américain, le signal était : Ah ! Ah ! Ah !*

*Ce fut un moment difficile pour les Américains. Mais, comme toujours dans les situations difficiles, ils ne baissèrent pas les bras et mobilisèrent leurs ressources scientifiques, technologiques et industrielles pour rattraper puis dépasser la deuxième puissance mondiale, dans ce domaine.*

(Suite page 4) →

(Suite page 5) →

Où peut bien se trouver l'escalier qui inspira celui de la plantation « Tara » du célèbre roman et du film « Autant en emporte le vent » ? En effet, lorsque l'on visite la Louisiane, on s'aperçoit que certains guides affirment qu'on le trouve à tel ou tel endroit (preuve qu'il est devenu mythique !). L'Hôtel Jefferson de Richmond (Virginie), construit en 1895, s'enorgueillit d'abriter ce célèbre escalier. Il fait partie des hôtels « historiques » américains.

*Si vous êtes désireux de visiter le prestigieux Musée Getty situé à Malibu, c'est à dire dans une des banlieues de Los Angeles, sachez que celui-ci a fermé ses portes en juillet dernier. Mais, rassurez-vous : c'est pour permettre le transfert de ses collections dans un nouveau complexe situé à Los Angeles dans le quartier de Brentwood et se donner ainsi la possibilité d'exposer nombre d'œuvres qui se trouvaient jusqu'alors dans ses réserves. Il ouvrira au public en décembre prochain. Quant à Getty, à Malibu, sa réouverture est prévue pour 2001. Y seront exposées les collections grecques et romaines du musée, ce qui est logique, sa construction étant fortement inspirée par celle d'une villa romaine du 1<sup>er</sup> siècle.*

Depuis le mois d'octobre a été mis en circulation en Floride un train pas comme les autres, le Florida Fun Train, « le train du plaisir ». Il circule entre Fort Lauderdale et Orlando. En un peu plus de quatre heures, il vous propose, en plus du paysage, des attractions et jeux électroniques ainsi qu'un bar à vins.

*Le 15 avril 1912, lors de son voyage inaugural, le Titanic heurta un iceberg. Cette tragédie, qui fit 1.513 victimes, a inspiré une comédie musicale qui sera présentée à Broadway. Cette catastrophe maritime n'a pas inquiété les six millions de personnes dans le monde qui ont effectué des croisières l'année dernière. Un paquebot de 104.000 tonnes de la compagnie P & O va être lancé. Il pourra accueillir 2.600 passagers. Un autre bâtiment sur le pont duquel apparaissent trois... gratte-ciel est à l'étude depuis plus de vingt ans, mais les observateurs s'accordent à penser qu'il ne verra jamais le jour car, pensent-ils, les passagers répugneraient à retrouver un univers qui ne leur apporterait aucun dépaysement.*

Décidément, le Titanic continue de faire recette. 300 objets retirés de l'épave ont donné lieu à une exposition à Memphis. Notamment six bouteilles de champagnes (intactes), des lettres, des pièces d'or et même un menu retrouvé dans la poche d'une des victimes, 73 ans plus tard.

*Au cours du siècle prochain, les avions ne se laisseront pas distancer par les paquebots quant au nombre de personnes transportées. Ils devraient comporter trois niveaux, avec des espaces à coucher (cette dernière section étant réservée aux passagers de 1<sup>re</sup> classe), une boutique « duty free » et même un casino. On sera libre de circuler d'un étage à l'autre par des escaliers, mais seulement lorsque le capitaine aura permis que l'on ait détaché sa ceinture de sécurité ! Ces avions, qu'ils soient de construction européenne ou américaine, auront une capacité de 400 à 500 passagers. Certaines compagnies y accueilleront jusqu'à 800 personnes, dans des conditions de confort moindre.*

Comme beaucoup d'autres métropoles, New York s'apprête à fêter l'arrivée de l'an 2000. Pour connaître les manifestations qui y seront organisées. En adressant 20 dollars, vous pouvez devenir membre du Millennium Club, NYC&VB, 2 Columbus Circle, New York, NY 10019. Vous recevrez alors un calendrier tenu à jour des manifestations prévues jusqu'en 2001.

*La tour Eiffel à Las Vegas. En effet, un hôtel actuellement en construction dans cette ville évoquera les principaux monuments de Paris, dont une réplique du chef-d'œuvre de Gustave Eiffel. Pour votre information, Las Vegas proposait déjà aux touristes des répliques de dinosaures, pyramides, des soldats romains (d'opérette) et aussi une Statue de la liberté.*

« Space Race » est une nouvelle exposition permanente que présente le prestigieux Musée national de l'air et de l'espace de Washington. Y est retracée la compétition qui existait dans ce domaine entre les Etats-Unis et l'URSS du temps de la guerre froide et dont plusieurs « premières » sont à inscrire au palmarès des Soviétiques (1<sup>er</sup> homme et 1<sup>re</sup> femme dans l'espace). Mais en 1969, avec le programme Apollo, les Américains prirent une revanche qui compte dans l'histoire de l'humanité en envoyant des hommes sur la lune. Une visite passionnante même pour ceux qui ne sont pas des inconditionnels de la conquête spatiale.

*L'acteur et réalisateur de films Sidney Poitier vient d'être nommé ambassadeur des Bahamas au Japon. Toutefois, M. Poitier, qui a la double nationalité américaine et bahaméenne, n'occupera pas un ambassade à Tokyo et exercera ses fonctions de son bureau aux Etats-Unis. Il a, néanmoins, présenté ses lettres de créances à l'Empereur Akihito et, tout naturellement, jouira de l'immunité diplomatique lorsqu'il se trouve au Japon.*

« La collection Havemeyer. Quand l'Amérique découvrait l'Impressionnisme... » Cette remarquable collection fait l'objet d'une exposition présentée au Musée d'Orsay à Paris, du 25 octobre 1997 au 18 janvier 1998. Elle est organisée par la Réunion des musées nationaux/Musée d'Orsay avec le concours du Metropolitan Museum of Art de New York.

*Autre exposition au Grand Palais, toujours à Paris : une rétrospective consacrée à Pierre-Paul Prudhon (1758-1823), jusqu'au 12 janvier 1998. Elle est également organisée par la Réunion des musées nationaux avec le Metropolitan Museum de New York, où elle sera présentée du 2 mars au 7 juin 1998.*

Deux beaux exemples de coopération culturelle franco-américaine.

## HALLOWEEN

La fête de Halloween connaît un succès grandissant en France. Il nous a semblé utile de la faire mieux connaître à nos lecteurs, étant donné qu'elle occupe une place importante dans la tradition américaine.

L'origine de cette fête, célébrée chaque année le 31 octobre dans toutes les villes et villages outre-atlantique, remonte aux Celtes. Pour ceux-ci, l'année se terminant le 31 octobre, diverses cérémonies étaient organisées à cette occasion. Superstition aidant, on pensait que les mauvais esprits revenaient sur terre dans l'intention d'importuner les vivants jusqu'à ce qu'ils aient obtenu nourriture et friandises.

Cette tradition fut implantée aux Etats-Unis vers le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle par des immigrants irlandais. Pour éloigner les mauvais esprits, on continue d'allumer des feux de joie dans les campagnes. Les enfants sacrifient volontiers à la tradition en se grimant et en se

déguisant en sorcières ou fantômes. Dans des citrouilles évidées et découpées pour figurer yeux et bouches, on allume des bougies. Elles deviennent alors des « Jacks -O'-Lanterns ».

Les enfants viennent frapper à la porte des voisins en prononçant la fameuse phrase « trick or treat », c'est à dire « farce ou cadeau ». Au prix de quelques sucreries ou petits cadeaux, la joyeuse troupe s'éloignera alors vers les maisons d'autres voisins qui respectent cette tradition en jouant le jeu.

Très souvent, des adultes organisent, à cette occasion, des dîners. Chaque invité se doit d'arriver masqué ou déguisé. (L'auteur de ces lignes se souvient de l'étonnement des locataires d'un immeuble parisien voyant arriver des personnes déguisées en fantômes, qui se rendaient à l'invitation d'une maîtresse de maison américaine un certain soir d'octobre...).

## THANKSGIVING

Le traditionnel dîner du Thanksgiving aura lieu au Cercle de l'Union Interalliée, 33, rue du Faubourg-St-Honoré à Paris 8<sup>e</sup>, le lundi 24 novembre à 20 heures. L'invité d'honneur en sera M. John Medeiros, Ministre conseiller pour les Affaires Economiques, près l'Ambassade des Etats-Unis en France.

Tous renseignements sur cette soirée vous seront donnés à  
**France Etats-Unis, 01 45 77 48 84.**

Les membres de France Etats-Unis recevront directement à leur domicile une invitation à participer à cette soirée.

## A TRAVERS LA FRANCE

Les mois d'été ne sont pas particulièrement propices à des réunions formelles telles que conférences sur des sujets sérieux. Ce sont donc des manifestations souvent de plein air qui ont été proposées à nos membres à travers la France.

A Biarritz, avec l'élégance qui est de règle au sein cette association, la fête nationale américaine a donné lieu à un dîner de gala à l'Hôtel du Palais qui a connu un succès complet.

En compagnie des descendants du Maréchal de Rochambeau, une « chicken party » a été proposée aux membres de Bourges qui ont eu également l'occasion de se retrouver pour célébrer l'Independence Day. Ce jour de la fête nationale américaine été commémoré avec faste à Cannes. A noter que trois jeunes boursières françaises ont passé trois semaines aux Etats-Unis grâce à notre association de Cannes. Ces jeunes filles étaient les lauréates d'un concours qui, chaque année, récompensent des lycéens cannois choisis sur la base d'une dissertation rédigée en langue anglaise.

Concerts de chorales américaines à Chamonix, réunions diverses à Compiègne en collaboration avec le Comité de jumelage de la ville. A Grasse, les membres ont eu l'occasion de visiter le porte-avions USS JFKennedy. Un groupe d'officiers et d'hommes de ce bâtiment a été reçu au Golf de St.Donat. Un certain nombre d'entre eux a

effectué des travaux d'entretien, à titre bénévole, cela va sans dire, pour les Petites soeurs des pauvres.

L'association de Blois, toujours soucieuse d'apporter un soutien aux jeunes, a réussi à mettre en place un centre d'information où l'on peut trouver les adresses d'organismes capables de répondre aux questions que se posent les jeunes adhérents sur des points précis concernant notamment des séjours de divers types aux Etats-Unis. Limoges a organisé un voyage à New York et dans le New Hampshire pour ses adhérents « jeunes ». Marseille a reçu la chorale de Greensboro le 4 juillet. De plus, une réception a été organisée à l'occasion du départ du Consul général et de l'Officier de liaison de la Sixième flotte. A Nantes, dîner-débat sur « La destinée du peuple américain ». Une réception a été donnée pour accueillir des étudiants américains en stage dans cette ville.

« 1951-1967, 16 années de présence américaine à Orléans et dans le Loiret », c'est-là le titre de l'exposition réalisée par l'association d'Orléans pour le 30<sup>ème</sup> anniversaire du départ des troupes américaines.

Quant à Toulon, là encore l'Independence Day a donné lieu à des manifestations d'une ampleur toute particulière grâce la participation de délégations venues tout spécialement pour l'occasion des villes jumelées, à savoir Cronstadt et Norfolk.

## LES SEJOURS JEUNES

proposés par le Siège national ont à nouveau attiré de nombreux lycéens et étudiants. 37 d'entre eux ont choisi les camps d'été pour passer leurs vacances aux Etats-Unis, que ce soit dans le cadre du circuit dit « classique » ou celui avec excursions. D'autres ont préféré séjourner dans une famille, suivre un stage d'anglais intensif sur un campus ou encore ont retenu la formule « job d'été » d'une durée de deux mois et demi. Ces jeunes sont revenus enthousiasmés quel que soit le type de séjour choisi, riches d'une expérience humaine acquise au cours de ces mois d'été et en ayant noué des amitiés qui se prolongeront dans les années à venir. Ces divers programmes seront reconduits l'année prochaine. **Tous renseignements à leur sujet vous seront fournis par correspondance adressée au Siège national de l'Association, 6 boulevard de Grenelle, 75015 Paris.**

## BULLETIN D'ADHÉSION

Le montant des cotisations indiqué ci-dessous est celui de Paris et de sa région. Il peut être différent en province. Se renseigner auprès du président de chaque association locale.

NOM : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Profession : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Société : à partir de 1000 F      Bienfaiteur : à partir de 500 F

Age : moins de 25 ans       de 25 à 60 ans   
plus de 60 ans

Adhérent : moins de 25 ans : 100 F      plus de 25 ans : 250 F

couple : 375 F

ABONNEMENT : JOURNAL : 40 F

France États-Unis : 6, boulevard de Grenelle - 75015 PARIS

Tél : 01 45 77 48 84 - Fax : 01 40 58 12 19

## ARTISTES AMERICAINS EN FRANCE (1947-1997)

**Mona Bismarck Foundation**  
du 16 octobre au 29 novembre 1997

Durant la période qui suivit la deuxième guerre mondiale, de nombreux soldats américains démobilisés eurent la possibilité de poursuivre leurs études grâce au G.I Bill. Ils furent aidés en cela par une bourse, d'un montant important pour l'époque, de 75 dollars par mois. Beaucoup sont alors venus en France.

Déjà, en 1898, s'était créé en France un groupe d'impressionnistes américains, « Les Dix ». Au cours des dernières années de sa vie, Monet était entouré d'artistes américains vivant à Giverny.

Perpétuant cette tradition, une nouvelle génération de créateurs américains a choisi de vivre et d'œuvrer en France.

**Mona Bismarck Foundation**

34, avenue de New York, Paris 16<sup>e</sup> - Téléphone 01 47 23 38 88

Fermé les dimanche, lundi et jours fériés.

Entrée libre.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

DATE: \_\_\_\_\_

NOM ..... PRENOM .....

ADRESSE .....

souscrit un abonnement d'un an à FRANCE ETATS-UNIS,  
LE JOURNAL DES RELATIONS FRANCO-AMERICAINES.

Ci-joint, un chèque d'un montant de 40 francs

## FELIX G. ROHATYN

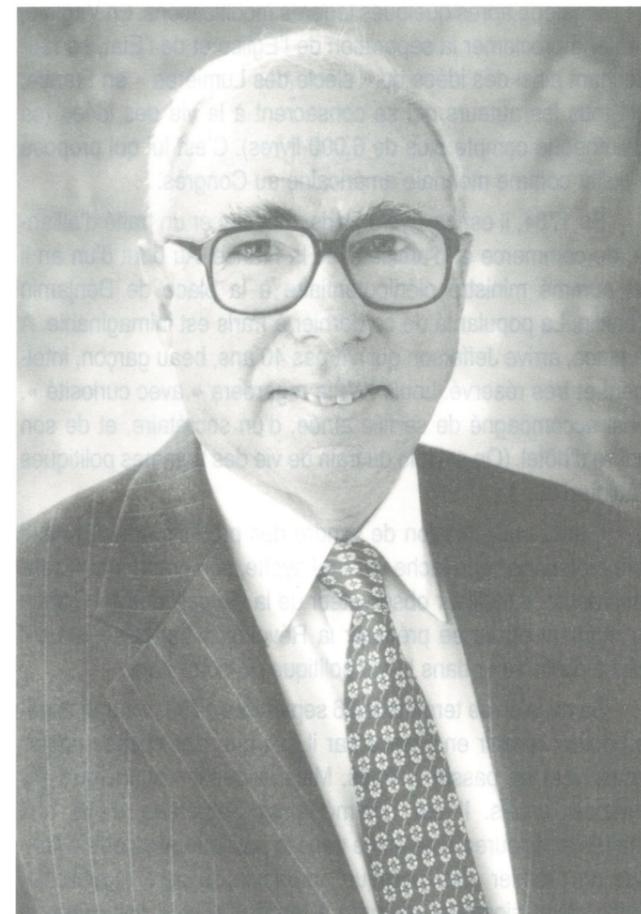
### AMBASSADEUR DES ETATS UNIS D'AMERIQUE EN FRANCE

Mr. Felix G. Rohatyn a été officiellement nommé Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique en France au mois de septembre. Il succède à Madame Pamela Harriman.

M. Rohatyn a acquis une réputation internationale en tant qu'expert en matière de fusion de sociétés. En 1997, il a pris sa retraite de la banque d'investissements Lazard Frères & Co. de New York dont il était le directeur. Il y était entré en 1948 comme stagiaire et en était devenu un des associés en 1960. Parallèlement, M. Rohatyn n'a jamais cessé de prendre une part active dans la gestion d'œuvres philanthropiques de premier plan. De plus, de 1975 à 1993, il a été Président du Bureau d'aide sociale de la ville de New York. Dans cette capacité, il dirigea les négociations qui permirent la restructuration financière de la ville, lors de la crise du milieu des années 70, épargnant à celle-ci la faillite financière. Il a également été à la tête de la Bourse de New York.

Né en Autriche, il y a soixante-neuf ans, sa famille émigra à Orléans dans les années 30, puis à Paris où il fréquenta le Lycée Janson de Sailly. En 1940, nouvel exode, cette fois-ci pour le Portugal et, enfin, New York.

Titulaire d'une licence de physique de l'université de Middlebury, dans le Vermont, il est membre du Conseil de l'Académie des Arts et des Sciences, Vice-président du Carnegie Hall, la célèbre salle de concerts new yorkaise et fait partie du conseil de direction d'un grand nombre d'organismes à but non lucratif. Il a reçu des diplômes honoris causa de diverses universités. Il a été fait chevalier de la Légion d'hon-



Felix G. ROHATYN

neur en 1983 et promu au rang de Commandeur de cet ordre en 1997.

L'Ambassadeur Rohatyn parle français, allemand et espagnol. Son épouse, Elizabeth, est Présidente de la Bibliothèque Municipale de New York.

## VOYAGES - VOYAGES - VOYAGES - VOYAGES - VOYAGES - VO

A l'heure où nous mettons sous presse, quelques places sont encore disponibles pour le voyage

**« LE TEXAS - LA LOUISIANE- LE MISSISSIPPI »**  
que France-Etats Unis propose à ses Membres  
du 7 au 17 mars 1998.

Réceptions officielles, soirées amicales avec les Membres des Comités U.S.A-France, rencontres avec les habitants, dîner-croisière sur le Mississippi sont notamment inscrits au programme de ce voyage exceptionnel.

Un descriptif complet vous sera adressé, dans la limite des places disponibles, sur demande

au **Siège national de l'Association**, 6, boulevard de Grenelle, 75015 Paris.  
Téléphone : 01 45 77 48 84 ou 92. Fax : 01 40 58 12 19.

**Attention, date limite des inscriptions : 1<sup>er</sup> décembre 1997**

Auteur d'un pamphlet « Vue sommaire concernant l'Amérique en guerre » dans lequel il attaque la présence anglaise, c'est lui qui reçoit un mandat de rédiger la Déclaration d'Indépendance. Son texte sera approuvé par Adams, Sherman et Livingstone après quelques légères modifications. En Virginie, il entend proclamer la séparation de l'Eglise et de l'Etat, se rapprochant ainsi des idées du « siècle des Lumières » en France. Il lit tous les auteurs qui se consacrent à la vie des idées (sa bibliothèque compte plus de 6.000 livres). C'est lui qui propose le dollar comme monnaie américaine au Congrès.

En 1784, il est envoyé à Paris pour signer un traité d'alliance, de commerce et d'amitié avec la France. Au bout d'un an il est nommé ministre plénipotentiaire à la place de Benjamin Franklin. La popularité de ce dernier à Paris est inimaginable. A sa place, arrive Jefferson qui n'a pas 40 ans, beau garçon, intelligent et très réservé. Louis XVI le regardera « avec curiosité ». Il est accompagné de sa fille aînée, d'un secrétaire, et de son maître d'hôtel. (On est loin du train de vie des hommes politiques d'aujourd'hui !).

Il aura pour mission de vendre des produits américains. Il sera aidé dans cette tâche par La Fayette, son grand ami. Il sera sans doute le meilleur observateur de la vie politique en France au moment où va se préparer la Révolution française. Mais il refuse d'intervenir dans la vie politique de notre pays.

Sa mission se termine le 26 septembre 1789. Il aurait espéré pouvoir revenir en France car il sait que des choses importantes vont se passer à Paris. Mais le destin voudra qu'il n'y revienne jamais. Il est nommé alors Secrétaire d'état aux Affaires extérieures. Il se lance dans la politique et va être à l'origine du premier parti politique américain, le parti républicain. Mais il démissionne et retourne à Monticello où il doit gérer un domaine important de 4.000 hectares.

En 1776, Washington annonce à la veille des élections pré-

sidentielles qu'il ne se représentera pas. Jefferson n'est pas candidat mais il n'empêche pas ses amis de poser le principe de sa candidature. Après 36 tours de scrutin, du fait des modalités du système électoral en vigueur à ce moment-là, Jefferson l'emportera. Il sera le plus sage, le plus mesuré et peut-être le meilleur président qu'aient connu les Etats-Unis, si l'on fait abstraction des époques.

La capitale vient d'être choisie, c'est Washington. C'est alors un village d'une vingtaine de maisons. Avant de s'installer dans la maison du président, il va vivre dans une pension de famille et prendre ses repas à la table d'hôtes. Il sera ainsi proche de ses administrés.

Il va réussir un exploit extraordinaire, l'achat de la Louisiane à la France. Napoléon a, en effet, décidé de vendre la Louisiane pour 15 millions de dollars. Ce n'est pas très cher. Mais on voit mal la France d'aujourd'hui ayant encore la Louisiane en gestion. A la fin de son premier mandat, il est réélu avec une majorité écrasante. Sur le plan extérieur, il aura à faire face à un problème : comment maintenir un certain équilibre entre la France et l'Angleterre.

A 66 ans, il décide de se retirer de la vie politique et de terminer sa maison. Il va toutefois créer l'université de Virginie, laquelle ouvrira avec 30 étudiants ! Mais on peut dire que tout le système universitaire américain est parti de son université.

Il connaîtra une fin de vie difficile. Son hospitalité est légendaire, mais onéreuse. Sage lorsqu'il était président, il a toujours vécu au-dessus de ses moyens dans sa vie privée et il ne laissera à ses héritiers que dettes et hypothèques. Le 4 juillet 1826, à 83 ans, il s'éteint doucement, à l'âge de 83 ans.

Et Pierre Christian Taittinger de conclure : « Sans avoir le charisme de Franklin, sans avoir l'autorité militaire de Washington, il est, selon moi, la figure la plus importante, la plus emblématique de l'épopée américaine. » ♦



Un auditoire attentif pour la conférence de M. Taittinger à la Mairie du 16<sup>e</sup> arrondissement, au premier rang duquel on notait la présence de Mme Taittinger, Mme Anne Béranger maire adjoint et M. Jacques Maisonrouge, président national de France-Etats Unis.

*Travail, effort, mérite devinrent les valeurs les plus importantes de la société américaine.*

*Cette période fut le début de la véritable globalisation.*

*Les grandes entreprises américaines dont beaucoup avaient installé des filiales à l'étranger depuis le début du siècle, accélèrent leurs investissements à l'étranger pour trois raisons :*

*– augmenter leur taille, leurs capacités de production en pénétrant de nouveaux marchés,*

*– essayer de diminuer leurs prix de revient en délocalisant certaines productions dans une période où la part de la main-d'œuvre dans le prix de revient était très importante,*

*– employer des ressources humaines de qualité dans d'autres pays au lieu de provoquer une immigration des cerveaux. M. McNamara a dit lorsqu'il était ministre de la Défense : « Dieu a équitablement réparti l'intelligence dans le monde. »*

*Je n'aime pas le mot « globalisation », mais ceux qui la nient et c'est le cas de quelques Français (même de quelques hommes politiques) qui n'ont pas encore compris que l'ère post-industrielle était celle de l'information, ont vite fait de dire qu'il s'agit de la recherche de l'hégémonie par les Etats-Unis.*

*Le démantèlement de l'Empire soviétique a laissé les Etats-Unis devenir la seule superpuissance. Mais, cette superpuissance n'a pas de désir d'hégémonie, elle n'a même pas le désir du leadership.*

*Comme tous ceux qui ont milité pour la construction européenne, je pense que la France seule, l'Allemagne seule, l'Angleterre seule, l'Italie seule, ne peuvent pas être compétitives avec les Etats-Unis, ni même avec le Japon. L'Europe, elle, peut l'être.*

*Reconnaître ce fait brutal doit nous ragaillardir et nous conduire à la conviction que nous pouvons éviter toute hégémonie américaine en étant plus forts, en conservant notre identité nationale, en défendant la francophonie et la culture à laquelle nous sommes attachés.*

*Ce n'est pas en gardant nos mentalités anciennes issues du Colbertisme, l'envie et la jalousie qui se transforment rapidement en hostilité, que nous pourrions maintenir le rang de la France dans les domaines culturel, scientifique et économique.*

*Nous devons, nous aussi, continuer d'investir aux Etats-Unis et dans les pays industrialisés ou en voie de développement. Nous devons nous y adapter et nous inspirer (je ne dis pas copier) de ce que certains pays font mieux que nous.*

*L'Europe sera dans les années à venir le premier partenaire des Etats-Unis dans tous les domaines. Mais, le partenariat ne fonctionne bien que lorsque les deux partenaires ont des objectifs communs, se respectent puis s'estiment et, à la fin, éprouvent des sentiments d'amitié l'un envers l'autre.*

*Enfin, si l'on ne connaît pas le développement extraordinaire des télécommunications, de l'informatique et bien d'autres sciences, l'on prend un retard considérable dans la pensée et évidemment dans le progrès technologique. Dans ce cas, il convient d'être modeste et ne pas accuser les autres de tous nos maux. L'Ere de l'Information sera celle de la convergence des coûts et cela évitera les trop grands écarts entre les standards de vie qui sont souvent à l'origine des grands conflits.*

*Je souhaite vivement que les membres de France Etats-Unis s'informent encore plus sur cette nouvelle époque et soient des « modernes ».*

*Nos associations doivent développer les échanges avec les Américains qui résident à proximité et leur expliquer ce qu'est la France d'aujourd'hui. Pour cela, nous devons faire l'effort de recruter de jeunes Français qui connaissent les Etats-Unis et des Américains qui résident, souvent temporairement, en France.*

*Nous n'avons pas à avoir des complexes d'infériorité lorsqu'on est la quatrième puissance industrielle mondiale, le quatrième exportateur, le sixième pays pour les investisseurs à l'étranger.*

Jacques Maisonrouge

## COMITÉ DE SOUTIEN

Les entreprises dont les noms suivent apportent leur soutien à France-Etats Unis.

ACCOR

BURSON MARSTELLER  
EUROCORPORATE

COMPAGNIE  
EDMOND DE ROTHSCHILD

DIGITAL EQUIPMENT

ESSILOR

IBM FRANCE

IFF

IMS

L'AIR LIQUIDE

MOTOROLA

OTIS

PHILIP MORRIS

REDLAND

SEAGRAM

STRAFOR FACOM